

EDF reporte le redémarrage du parc éolien marin

La météo perturbe le planning d'intervention. À l'arrêt depuis le 1^{er} décembre, le premier parc éolien marin français, au large de Saint-Nazaire, le restera jusqu'au 24 décembre.



Les 80 éoliennes du parc au large de Saint-Nazaire sont à l'arrêt.

(PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE)

« L'arrêt des 80 éoliennes du parc de Saint-Nazaire est prolongé jusqu'au 24 décembre », annonce EDF Renouvelables, l'exploitant du premier parc éolien français. Le redémarrage était prévu ce vendredi 15 décembre. « Les mauvaises conditions météo n'ont pas permis de faire ce qui était prévu, notamment d'acheminer le matériel de mesure et de réparation. » Des équipes montent chaque jour dans la sous-station électrique pour tenter de comprendre ce qui se passe.

Le dysfonctionnement se situe au niveau de ce gros domino gris de 3 000 tonnes qui centralise l'énergie des 80 machines. Les deux méga transformateurs à bord auraient transmis des informations « en dehors de la norme constructeur », conduisant à un arrêt préventif.

Pas d'impact lié aux tempêtes

Cette pièce centrale pour le parc éolien a été construite par les Chantiers de l'Atlantique en consortium avec GE Grid solutions et SDI (filiale de Deme). L'usine de Saint-Nazaire apparaît cependant confiante. « Nous n'avons pas reçu d'appel en garantie », informe la direction. Le problème pourrait plutôt se situer ailleurs que dans son périmètre d'intervention.



La sous-station électrique du parc éolien marin (au premier plan) lors de son départ de Saint-Nazaire en 2022. Elle est aujourd'hui posée sur son support à une quinzaine de kilomètres de la côte. Elle abrite deux maxi-transformateurs et pèse plus de 3 000 tonnes.

(PHOTO : DR EDF RENOUVELABLES)

Une association d'opposants au parc ironise sur la situation. « Nous demandons aux gestionnaires du premier parc éolien marin français de faire preuve de davantage de transparence et de sincérité », écrit Piebiam, située à Arradon, dans le golfe du Morbihan. Elle mentionne aussi « une baisse continue de production de 25 % » dès le 11 novembre 2023 « sur laquelle il n'y a eu aucune communication, aucune information, aucune explication ».

EDF renouvelables confirme qu'« une opération de maintenance » était en cours dès le mi-novembre « au niveau de la sous-station électrique. Cette opération était liée à une diminution de la capacité

d'injection du parc sur le réseau électrique ».

Cette baisse n'était, en revanche, pas une conséquence des tempêtes de novembre. À savoir *Ciaran* les 1^{er} et 2 novembre, *Domingos* les 4 et 5 novembre et *Frederico* le 16 novembre. Selon l'exploitant, les 80 éoliennes marines françaises ont, au contraire, plutôt bien réagi à ces forts coups de vent. Pendant la période de *Ciaran*, « le parc a fonctionné plusieurs jours à pleine puissance ».

Des dispositifs de sécurité sont cependant prévus. « Quand la vitesse du vent dépasse 90 km/h, en moyenne, pendant plus de dix minutes, l'éolienne ne prend plus le vent et s'arrête », explique l'énergéticien.

Même chose lorsqu'il y a des rafales à plus 122 km/h pendant trois secondes. »

De quelle manière ? La tête de la machine tourne sur elle-même pour ne plus être face au vent. L'angle des pales est modifié, « le dispositif est automatique ».

Sur les douze derniers mois, le facteur de charge, c'est-à-dire à puissance maximale, est d'environ 38 %.

Le parc fournit normalement l'électricité à 20% de la population de Loire-Atlantique. Cet arrêt des machines n'est pas une bonne nouvelle pour le fournisseur d'énergie.

Thierry HAMEAU.